

N°02

ARA

magazine

www.afrra.org

La voix du raffinage et de l'aval pétrolier en Afrique The voice of African oil refining and downstream

African Refiners Association
Association des Raffineurs Africains

Synergie et développement
Synergy and development



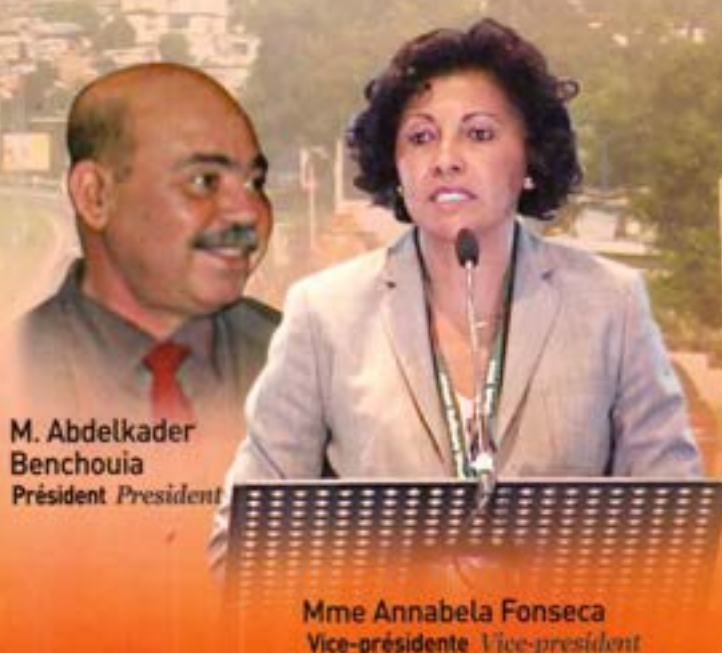
**L'ARA POUR
UNE AFRIQUE
GAGNANTE**

ARA FOR A WINNING AFRICA

Présidence tournante
Rotating presidency

**A L'HEURE DU PASSAGE
DE RELAIS**

AT THE TIME OF HANDOVER



M. Abdelkader
Benchouia
Président President

Mme Annabela Fonseca
Vice-présidente Vice-president



BILLET

Evolution continue

Sans relâche, elle avance. Et depuis son envol en 2006, elle ne cesse de faire des progrès marqués par ses activités multiples et multi-formes.

Oui, c'est bien elle : l'ARA. Avec fière allure, elle poursuit son évolution... dans ses nouveaux habits confectionnés par l'AG 2010 à travers la modification des statuts.

Editor's notice

Continuous evolution

Tirelessly, it moves on. Since its take-off in 2006, it is in continuous progress through multiple and diversified activities.

Yes, that is it : ARA. Looking great, it goes its way... in its new outfit made by 2010 annual general assembly through the amendments brought to its articles.

sommaire contents N° 02

3 Edito PLEIN VOL

Panorama

- 4 En quelques lignes
- 5 Siège opérationnel de l'ARA
LE GROUPE SPÉCIFICATIONS
"INAUGURE" LES LIEUX
Colloque "Spécifications"
- 6 ALLER DE L'AVANT
- 7 LES PROBLÈMES ESSENTIELS TOUCHÉS DU DOIGT

Event Evénement

- Cape Town 2010:
- 8 L'ARA DANS SES NOUVEAUX HABITS
- 9 L'ARA, UN SOUCI PERMANENT DE L'INTERET GÉNÉRAL
- 11 6th Assemblée Générale de l'ARA
SUR LES GRANDS CHANTIERS
M. Joël Dervain, Secrétaire Exécutif :
- 12 «UNE ORGANISATION PLUS PROFESSIONNELLE»
- 14 UNE ASSEMBLÉE DE MATURITÉ

Continental

- 16 Coopération SIR - SAMIR
UN ÉCHANGE FÉCOND
- 17 Brou Roger Simplicie:
«AVEC L'ARA LA COOPÉRATION SUD-SUD
EST UNE RÉALITÉ»
- 19 3^e essai circulaire inter-laboratoires
L'ESSENCE ENTRE AU PROGRAMME
- 20 ACAFRED
UNE ACADEMIE POUR LES MÉTIERS DU
PÉTROLE
- 21 Contrôle des navires-citernes
CAP SUR LA SOLUTION TPVS

Champs d'actions

Fields of operations

- 22 Maîtrise des pertes dans les dépôts
VIVEMENT L'HARMONISATION DES
PRATIQUES

3 Edito AT FULL ALTITUDE

- 4 In a few lines
- 5 The ARA Operational Head Office
THE SPECIFICATIONS WORK GROUP
"INAUGURATES" THE NEW BUILDING
"Specifications" Seminar
- 6 MOVING FORWARD
- 7 AT THE HEART OF THE ISSUES

- Cape Town 2010
- 8 ARA IN ITS NEW OUTFIT
- 9 ARA, A PERMANENT CONCERN FOR
GENERAL INTEREST
- 11 6th General Assembly
AS FOR THE PROJECTS IN THE PIPELINE
MR. Joël Dervain, Executive Secretary :
- 13 «A MORE PROFESSIONAL ORGANIZATION»
- 15 A MATURITY ASSEMBLY

- 16 SIR - SAMIR Cooperation
A FRUITFUL EXCHANGE
- 17 Brou Roger Simplicie:
«SOUTH-SOUTH COOPERATION IS A
REALITY WITH ARA»
- 19 3rd circular laboratories tries
GASOLINE ON THE MENU
- 20 ACAFRED
AN ACADEMY FOR THE OIL PROFESSION
- 21 Tankers control
FOCUS ON THE TPVS SOLUTION

- 22 Controlling storage loss
STREAMLINING PRACTICES AT LAST



Edito

Par la Rédaction
By the Editing team

Plein vol

"Un gros avion a décollé et il prend de l'altitude". Ainsi s'exprimait un délégué de l'Assemblée Générale 2008 parlant de l'ARA. Au moment où s'ouvre l'Assemblée Générale 2011, la sixième du genre, comment ne pas revenir sur cette belle image ? En effet, poursuivant sur sa lancée, «l'aéronef» est aujourd'hui en plein vol : l'Association des Raffineurs Africains marque une véritable percée dans l'espace continental... du raffinage et de l'aval pétrolier. Que de chemin parcouru depuis sa propulsion en 2006 ! Cinq années durant, les activités de l'ARA n'ont cessé de se dérouler à travers les différents organes (Assemblée Générale, Comité Exécutif, Groupes de Travail, Colloques) avec des résultats féconds. En témoigne, la cinquième Assemblée Générale tenue en 2010. Au nombre des précieux «bagages estampillés AG 2010» figuraient une étude sur la qualité de l'air en Afrique, l'évolution des spécifications des produits pétroliers, la recherche d'un système de vetting africain professionnel.

Par ailleurs, avec la modification de ses statuts à l'Assemblée Générale 2010, l'ARA est sortie de la forme d'une association classique pour se muer en une organisation encore plus dynamique et plus permanente. Cette mutation (Voir *l'ARA dans ses nouveaux habits*, page 8) s'est caractérisée notamment par l'élection d'un Secrétaire Exécutif, M. Joël Dervain, dont les bureaux sont au siège opérationnel de l'Association à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

En outre, l'ARA est devenue - c'est désormais presque un truisme de le dire - une interlocutrice de poids des organisations internationales et des bailleurs de fonds (Banque Mondiale, Fonds Monétaire International...). En somme, elle continue de gagner en altitude, à vitesse constante et régulière, sans turbulence. Une allure que devraient, si l'on en juge le menu, consacrer ses sixièmes assises qui se tiennent en ce mois de mars 2011 à Cape Town.

Avec son immense production pétrolière et son sous-sol qui n'a pas encore livré toutes ses réserves d'or noir, l'Afrique avait assurément besoin de cet instrument de veille et de synergie dont la capacité d'organisation et de bonification du secteur de raffinage et de l'aval pétrolier est chaque année manifeste. Le contenu de cette sixième Assemblée générale en dit long ■

At full altitude

A delegate from the 2008 General Assembly spoke of ARA in the following terms: "A big plane has taken off and is climbing high in the air."

Why not rewind to this beautiful image at the opening of the General Assembly of 2011, the sixth of its kind? Yes, capitalizing on that momentum, "the aircraft is now at full speed: the African Refiners Association marks a breakthrough in the continental arena of ... refining and downstream oil. We've come a long way since launching it in 2006! Five years and the activities of ARA have continued to scroll through the different bodies (General Assembly, Executive Committee, Work Groups, Conferences) with fruitful results.

The fifth General Assembly held in 2010 says plenty. Among the precious "luggages stamped AG 2010" included a study on air quality in Africa, the development of specifications for petroleum products, the search for a professional African vetting system.

Furthermore, with the amendment of its articles to the 2010 General Assembly, SCBA has changed from the classical form of an association into an even more dynamic and more permanent one. This mutation (See page 8, *ARA in its new outfit*) was specially characterized by the election of an Executive Secretary, Mr. Joël Dervain, whose offices are located at the operations headquarters of the Association in Abidjan, Côte d'Ivoire.

In addition, ARA has become - it is now almost a truism to say - a worthy speaker that international organizations and donors (World Bank, International Monetary Fund ...) rely on. In fact, ARA is still gaining in altitude ... At constant and steady speed, without any turbulences. And judging by the menu, that pace should consecrate its sixth sitting to be held in March 2011 in Cape Town.

With its huge oil production and its subsoil that has yet to produce all of its black gold reserve, Africa certainly needed this tool of monitoring and synergy which ability to organize and improve in the refining and downstream oil industry is made manifest every year. The content of this sixth General Assembly speaks volume ■



Publication de l'ARA
An ARA publication

Adresse:

c/o Schmidt, Jaton & Associés
Place des Philosophes 8,
1005 Genève
Suisse

Site Internet

Web site
www.afra.org

Directeur de publication

Managing editor
Dervain Joël

Rédacteur en chef

Editor
Karamoko Taihirou

Collaboration

Collaboration
Elvis Kodjo

Comité de rédaction

Editing team
Groupe de Travail Communication ARA
ARA Communication Workgroup

Contribution

Contributors
Haidara Fatma
Aouo Sylvie

Edition

Printed by
Universal

En quelques lignes



Séminaires, colloques et rencontres diverses se sont succédé depuis l'Assemblée générale de mars 2010 :

- 20 avril 2010 : Réunion de la Banque mondiale à Washington
- 14 mai 2010 : Colloque du Groupe de travail "Spécifications" à Abidjan, en Côte d'Ivoire
- 27 juillet 2010 : Réunion du Comité exécutif à Oran, en Algérie
- 7 et 8 septembre 2010 : Colloque " Régulateurs " à Nairobi, au Kenya
- 23-24 septembre 2010 : Colloque " Mesure dans les Dépôts " à Abidjan, en Côte d'Ivoire
- 15 novembre 2010 : Réunion du Groupe de travail "Spécifications" à Luanda, en Angola
- 1er décembre 2010 : Formation HSE à Mohammedia, au Maroc
- 26 janvier 2011 : Réunion du Comité Exécutif à Genève, en Suisse.



In a few words

Seminars, symposiums and various meetings have been held since the March 2010

- April 20, 2010: World Bank Meeting in Washington
- May 14, 2010: Symposium of the «Specifications» Working Group in Abidjan, Côte d'Ivoire
- July 27, 2010: Meeting of the Executive Committee in Oran, Algeria
- September 7 & 8, 2010: Symposium "Regulatory" in Nairobi, Kenya
- September 23-24, 2010: Symposium "Measures in Storages" in Abidjan, Côte d'Ivoire
- November 15, 2010: Meeting of the "Specifications" Work Group in Luanda, Angola
- December 1st, 2010: Training HSE in Mohammedia, Morocco
- January 26, 2010: Meeting of the Executive Committee in Geneva, Switzerland.

Siège opérationnel de l'ARA

The ARA Operational Head Office

LE GROUPE DE TRAVAIL SPECIFICATIONS

"INAUGURE" LES LIEUX THE SPECIFICATIONS WORK GROUP "INAUGURATES" THE NEW BUILDING



Les membres du Groupe de Travail "Spécifications" "Specifications" Work Group members around the Executive Secretary, Mr. Joël Dervain

Vendredi 14 mai 2010. Une journée chargée d'émotion pour la vingtaine de délégués du Groupe de travail "Spécifications" réunis au siège opérationnel de l'ARA à Abidjan. Deux mois après la cinquième Assemblée générale qui a vu le remodelage de l'Association, ils ont le privilège, par leurs travaux, d'inaugurer le tout nouveau siège de l'organisation. C'est avec un réel sentiment de joie que les délégués, venus de différents pays du Continent (Afrique du Sud, Zambie, Angola, Maroc...) ont découvert les locaux, sis dans la commune de Cocody, quartier chic de la capitale économique ivoirienne. Le thème de la rencontre, du reste, ne manquait pas d'intérêt: les spécifications des produits pétroliers. Pour les raf-

fineurs africains et tous ceux qui sont impliqués dans la production et la distribution des produits pétroliers, la question des spécifications est d'un intérêt crucial et représente le plus grand défi des temps actuels. L'ARA, s'inscrivant dans cette dynamique, a pris le pari, depuis sa quatrième Assemblée générale en 2009 d'offrir aux populations africaines une qualité d'air plus saine à travers des carburants moins polluants, à la teneur en soufre réduite, à l'horizon 2020 au plus tard. Les travaux dirigés par M. Mike Stead, Leader du Groupe de Travail "Spécifications", ont eu pour fil conducteur les résultats de l'étude de la Banque mondiale sur la qualité de l'air réalisée en 2009 à la demande de l'ARA ■

La question des spécifications est d'un intérêt crucial et représente le plus grand défi des temps actuels.

The specifications issue is of a key interest and represents the greatest challenge of current times.

Friday May 14, 2010. A very emotional day for the twenty or so delegates of the Specifications Work Group that met at the ARA operational head office in Abidjan. Two months after the fifth General Assembly that brought about the reorganization of the Association, they were privileged enough, through their works, to inaugurate the organization's brand new head office. It is with a real feeling of joy that the delegates from different countries of the Continent (South Africa, Zambia, Angola, Morocco, etc.) discovered the premises located in the district of Cocody, a smart neighborhood of the Ivorian economic capital city.

Furthermore, the meeting topic was very interesting: Specifications of oil products. For African refiners and all those who are involved in the production and distribution of oil products, the specifications issue is of a key interest and represents the greatest challenge of current times turned towards the use of less polluting fuels. The ARA, in line with this dynamics, took the bet, since its fourth General Assembly in 2009 to offer African populations a healthier air quality through less polluting fuels, with reduced sulphur content, by 2020 at the latest. The works conducted by Mr. Mike Stead, "Specifications" Work Group Leader, had as a guideline the findings of the World Bank's survey on air quality carried out in 2009 at the ARA's request ■

Colloque "Spécifications"

ALLER DE L'AVANT

"Specifications" Seminar

MOVING FORWARD



"Africa must move forward. That forum allowed us to set a common action plan we could propose to our respective governments" This attendant's opinion shows all the interest of that conference that carries along a clear message: the European specifications as regards fuel must be applied to the whole African continent. "This meeting made it possible to study the possibilities of moving from levels 1 and 2 where we are currently to level 4 and why not 5. It would be a good thing to reach level 5", said Mr. Bouchaib Moudhani, Head of

« L'Afrique doit aller de l'avant. Ce colloque nous a permis d'arrêter un plan d'action commun que nous pourrions proposer à nos gouvernements respectifs ». Cet avis d'un participant traduit tout l'intérêt de ce colloque qui charrie un message clair : les spécifications européennes en matière de carburant doivent être appliquées à tout le continent africain. « Cette réunion a permis d'étudier les possibilités de passer des niveaux 1 et 2 où nous sommes actuellement au niveau 4 et pourquoi pas 5. Ce serait une bonne chose d'arriver à ce niveau 5 », relève le chef du Département Laboratoire de la SAMIR, M. Bouchaib Moudhani.

Le Maroc en la matière a pris quelques longueurs d'avance sur maints pays du Continent, mais c'est à un mouvement d'ensemble que l'Afrique est appelée. M. Bouchaib Madhouni se veut optimiste à cet égard, malgré les contingences de l'heure en Afrique. « Tôt ou tard, nous serons obligés de nous aligner sur les normes européennes puisque les véhicules qui circulent et la technologie qu'on applique en Afrique sont importés de l'Europe. Cela va demander beaucoup de travail et cette réunion nous permet de jeter les bases d'un avenir meilleur », relève-t-il.

Le leader du Groupe "Spécifications", M. Mike Stead, fait observer qu'il y a d'énormes bénéfices à investir dans des produits pétroliers sains. « L'ARA s'est engagée dans cette voie, les gouvernements devraient l'y aider », plaide-t-il.

« Il est important d'améliorer les politiques de l'air en Afrique afin d'améliorer la santé des populations, insiste M. Emmanuel Quartey, Consultant (Tema Oil Refinery). Cet atelier est la première étape du programme que nous allons vendre à nos gouvernements. Certes, les investissements nécessaires s'annoncent colossaux, mais en discutant avec les gouvernements nous pourrions déterminer des voies pour les réduire » ■

SAMIR Laboratory Department.

In this matter, Morocco has taken a step ahead on many African countries, but Africa is expected to have an overall movement. M. Bouchaib Madhouni would like to be optimistic in this respect, in spite of the current contingencies in Africa. "Sooner or later, we will be obliged to align ourselves with the European standards, since the vehicles that run and the technology that is applied in Africa are imported from Europe. That will require a lot of work and this meeting enables us to lay the foundations for a better future", he said.

"Specification" Work Group Leader, Mr. Mike Stead pointed out that there are huge benefits to invest in healthy oil products. "The ARA has committed itself in this way, the governments should help them", he pleaded.

"It is important to improve the air policies in Africa in order to improve the populations' health", Mr. Emmanuel Quartey, Consultant (Tema Oil Refinery) insisted. That workshop is the first stage of the program we will sell our governments. For sure, the necessary investments are going to be huge, but through discussions with the governments we could determine ways to reduce them ■

Colloque "Spécifications"

LES PROBLÈMES ESSENTIELS

"Specifications" Seminar

TOUCHES DU DOIGT

At the heart of the issues

Les problèmes essentiels ont été touchés du doigt au cours de ce colloque, selon le Secrétaire Exécutif de l'ARA. M. Joël Dervain tire une « réelle satisfaction » de cette rencontre de par la participation qui aura été « significative ». « Nous avons eu des représentants venus de presque tous les coins du Continent : Afrique du Sud, Zambie, Angola, Maroc... », se félicite-t-il. Le Secrétaire Exécutif de l'ARA se réjouit par ailleurs de ce que ce colloque ait inauguré les nouvelles installations de l'ARA.

Pour ce qui est des travaux, il estime que ce colloque a été « très efficace et très pratique ». Si les résolutions qui ont été prises sont mises œuvre, ce sera un grand pas pour l'ARA, pense-t-il non sans souligner que « les questions de spécifications sont un des défis les plus importants auxquels l'ARA doit faire face ». Les raffineries africaines doivent en effet pouvoir offrir des produits dont la qualité n'a rien à envier à celle qu'on trouve dans les pays développés (Etats-Unis et Europe notamment). Certes cela passe par de gros investissements mais les gains en matière de santé s'avèrent incommensurables et devraient engager les Etats à soutenir leurs raffineurs dans ce sens. Les pétroliers et raffineurs africains ont un rôle à jouer dans l'amélioration de la qualité de l'air sur le continent et entendent le jouer pleinement, indique le Secrétaire Exécutif de l'ARA. L'étude de la Banque mondiale commanditée par l'ARA est un témoignage fort de cet engagement. « Nous avions, avant de connaître les résultats de cette étude, établi un seuil à AFRI 4 qui nous semblait être raisonnable. Mais, les choses évoluant très rapidement, en Europe et aux Etats-Unis notamment, il y a des spéculations pour qu'on aille au-delà d'AFRI 4. Dès à présent donc, il faudrait faire les investissements permettant d'aller à la fois vers AFRI 4, d'atteindre éventuellement AFRI 5 ». Un objectif qui peut paraître prématuré, mais sur lequel il vaut mieux anticiper estime M. Dervain, vu que tôt ou tard l'Afrique devra s'y faire. Alors pourquoi pas maintenant ? ■

The key issues were precisely identified at that conference, according to the ARA Executive Secretary. Mr. Joël Dervain derives a "real satisfaction" from that meeting given the "significant" attendance. "We had representatives from almost every corner of the continent : South Africa, Zambia, Angola, Morocco, etc.", he was pleased to say. In addition, the ARA Executive Secretary rejoiced about the fact that the conference had inaugurated the ARA's new premises.

As for the works, he considers that the conference had been "very efficient and practical". He thinks that if the resolutions taken are applied, this will be a great step forward for the ARA, while stressing the fact that "the specifications issues are one of the greatest challenges the ARA must face". Indeed, the African refineries must be able to offer products which quality has no reason to be envious of the one found in the developed countries (namely the United States and Europe). Of course, that goes through large investments but the profits in terms of health prove to be incommensurable and should urge the States to support their refiners in this way.

The African oil producers and refiners have a role to play in the improvement of air quality on the continent and intend to play it fully, the ARA Executive Secretary said. The World Bank survey sponsored by the ARA is a strong testimony of that commitment. "Before we knew the findings of that survey, we had established a threshold at AFRI 4 we considered reasonable. But, because things move very fast, in Europe and in the United States in particular, there are speculations so as to go beyond AFRI 4. Thus as from now, it would be necessary to make the investments that can make it possible to go at the same time towards AFRI 4 and possibly reach AFRI 5".

An objective that can appear premature, but on which it is better to anticipate, according to Mr. Dervain, considering that sooner or later Africa will have to make it. Then why not now? ■



Cape Town 2010

Le siège de l'ARA
à Abidjan
ARA head office in
Abidjan

Des participants
à l'AG 2010
Participants to
the 2010 GA



L'ARA DANS SES NOUVEAUX HABITS **ARA** IN ITS NEW OUTFIT

De nouveaux habits pour l'ARA! Comme décidé par la quatrième Assemblée Générale tenue en 2009, l'Association des Raffineurs Africains s'est paré de nouveaux habits lors de ses cinquièmes assises en mars 2010 à Cape Town. Une organisation plus permanente a été mise en place pour point d'orgue la création d'un poste de Secrétaire Exécutif. Les membres de l'Association ont placé leur confiance en M. Joël Dervain, jusqu'alors Président de l'Association, pour assurer cette nouvelle fonction pour une période trois ans.

Cette cinquième Assemblée générale a, par ailleurs, entériné l'ouverture du siège opérationnel de l'ARA à Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire. Ce bâtiment a été offert par la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) dont M. Dervain est le Directeur Général.

Suite aux amendements apportés aux textes fondateurs de l'Association, le Comité Exécutif passe de 12 à 15 membres, avec un président qui est élu pour une année. Six membres non permanents ont été également élus au Comité Exécutif qui a ouvert ses portes, pour la première fois aux Membres associés. Ceux-ci y font leur entrée à travers deux des leurs ■



Président / President
M. Abdelkader Benchouia
(Algérie / Algeria)



Vice-présidente
Vice-president
Mme Annabela
Fonseca
(Angola)

Secrétaire Exécutif
Executive Secretary
M. Joël Dervain
(Côte d'Ivoire)



New outfit for the ARA! As resolved by the fourth General Assembly held in 2009, the African Refiners Association wore its new outfit at its fifth conference in March 2010 in Cape Town. A more permanent organization was set up, which turning point was the creation of a position of Executive Secretary. Mr. Joël Dervain, who had been until then the President of the Association, was trusted by the Association members to take that function for a three-year period. Furthermore, that fifth General Assembly ratified the opening of the ARA operational head office in Abidjan, the economic capital city of Côte d'Ivoire. That building was offered by the Company Société Ivoirienne de Raffinage (SIR), of which Mr. Dervain is the Managing Director.

Following the amendments brought to the Association's founding texts, the Executive Committee moved from 12 to 15 members, with a President who is elected for one year.

Six nonpermanent members were also elected at the Executive Committee which gathered, for the first time, the Associate members. These ones entered the Committee with two of them ■



Cape Town 2010

L'ARA, UN SOUCI PERMANENT DE L'INTERET GENERAL ARA, A PERMANENT CONCERN FOR GENERAL INTEREST

Si l'élection du Secrétaire exécutif peut être considéré comme l'événement majeur de la cinquième Assemblée générale de l'ARA, le déroulé de ces assises n'en a pas moins manqué d'intérêt.

Etude de la Banque mondiale sur la santé et le raffinage, restructuration du Groupe de Travail "Spécifications" et, vetting des navires, rôle de l'officier de liaison, importance du Membre Associé... Autant de préoccupations qui ont été à l'ordre du jour et qui attestent de la volonté des dirigeants de l'Association d'en faire un réel instrument de développement.

Dès l'entame des travaux, le Président de l'ARA, M. Joël Dervain, qui sera élu Secrétaire Exécutif deux heures plus tard, a souligné le « rôle capital » que joue l'officier de liaison dans le succès de l'Association. Chaque Membre de l'ARA et Membre Associé doit se doter d'un officier de liaison, véritable cheville ouvrière de l'Association, et l'appuyer, a-t-il plaidé, en lui donnant les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Celle-ci consiste à établir un contact permanent avec tous les membres de l'organisation.

If the Executive Secretary's election can be regarded as the major event of the ARA fifth General Assembly, the course of that conference was not less interesting.

World Bank survey on health and relevant refinery, implementation of the "Specifications" Work group, vessels vetting, liaison officer's role, importance of the Associate Member, etc. So many concerns that appeared on the agenda and that prove the Association's leaders' intention to make it a real development tool.

Right from the opening, the ARA President, Mr. Dervain, who would then be elected Executive Secretary two hours later, stressed the "key role" of the liaison officer in the Association's success. He said each ARA Member and Associate Member must have a liaison officer, real mainspring of the Association, and support him/her with the necessary means to achieve his/her mission. That mission consists in establishing a permanent contact with all the other members of the organization.

Regarding the Vetting issue, another great concern of African refiners, the ARA, is anxious about helping bring out, in this matter, a real African professionalism that face the continent's needs and expectations made two decisions. The creation of a specific Work Group and the

Cape Town 2010



► Sur la question du vetting, autre grande préoccupation des raffineurs africains, l'ARA soucieuse d'œuvrer à l'avènement, en la matière, d'un réel professionnalisme africain qui réponde aux besoins et attentes du continent, a pris deux décisions : la création d'un Groupe de travail et la mise en place d'un service vetting ARA qui va être source de revenus pour l'organisation. La famille ARA s'est agrandie lors de cette Assemblée Générale avec l'arrivée de nouveaux Membres et Membres associés, ce qui a été salué par le Secrétaire Exécutif, M. Joël Dervain a exhorté à la solidarité, car l'organisation a « beaucoup à faire ». Lors du forum sur les Membres associés qu'il a eu à animer au

second jour de ces assises, M. Dervain a souligné le rôle important de ces derniers au sein de l'ARA et souhaité qu'il soit fait en sorte que l'ARA leur soit de plus en plus intéressante et utile. Il a préconisé, dans cette optique, la mise en place d'un système plus attractif pour eux. Au travers de cette Assemblée générale qui regroupait près de 200 délégués et intervenait à la veille du cinquantenaire de l'indépendance d'un grand nombre de pays africains, dans un contexte économique particulièrement difficile pour le raffinage, la volonté d'aller de l'avant, de tracer des sillons, d'impulser des actions d'intérêt public auprès des gouvernants s'est particulièrement affirmée ■

▶ setting up of an ARA Vetting service that will be source of income for the organization.

The ARA family got bigger at that General Assembly with the arrival of new Members and Associate members that were welcomed by the Executive Secretary, Mr. Joël Dervain, who urged to keep up solidarity, because the organization has "so much work". At that forum on the Associate Members he had to conduct on the second day of the conference, Mr. Dervain underlined the significant role of the Associate Members within the ARA and wished that everything be made so that the ARA is increasingly interesting and useful for them. He recommended, from that perspective, the implementation of a more attractive system for them.

Through that General Assembly (nearly 200 delegates) that occurred within the fiftieth anniversary of the independence of a great number of African countries, and in spite of a specially difficult economic context for refining, the will to move forward, pave the way, impel actions of public interest with governments has been particularly marked ■



6^e Assemblée générale de l'ARA SUR LES GRANDS CHANTIERS

La sixième Assemblée Générale qui débute ce lundi 28 mars va marquer l'ouverture de grands chantiers. Après en avoir jeté les bases lors de ses précédentes rencontres, l'Association des raffineurs africains va, en effet, soumettre à la sagacité de l'assemblée et attaquer en profondeur des questions comme les développements du marché africain du pétrole, non sans une revue préalable du marché mondial. Les nouvelles spécifications du carburant, souci permanent depuis l'Assemblée générale de 2009, figurent en bonne place dans ces assises ■

6th ARA General Assembly

AS FOR THE PROJECTS IN THE PIPELINE

The 6th General Assembly that will start on Monday March 28th, 2011 will be marked by the opening of huge projects. After setting the foundations at their previous meetings, the African Refiners Association will, indeed, submit to the Assembly's sagacity and thoroughly tackle issues like the developments of the African oil market, not without a preliminary review of the world market. The new fuel specifications, steady concern since the 2009 General Assembly, assume an important role on the conference agenda ■





Cape Town 2010

M. Joël Dervain, Secrétaire exécutif: "UNE ORGANISATION PLUS PROFESSIONNELLE"

Impressions à chaud du Secrétaire Exécutif de l'ARA, dès après son élection. M. Joël Dervain évoque sa vision pour l'ARA et ce qu'il attend des Etats dans la croisade pour des carburants plus propres sur le continent africain.



Vous avez été élu Secrétaire exécutif de l'ARA. Comment avez-vous vécu ce plébiscite?

C'est une fierté, encore une fois, de représenter la Côte d'Ivoire et d'avoir pu bénéficier de la confiance de tous les membres de l'ARA et aussi des Membres Associés, à savoir tous les représentants de l'aval pétrolier. Compte tenu de ce que nous avons accompli jusqu'à présent au niveau de l'ARA, nous avons décidé ensemble de donner de nouveaux statuts à notre organisation pour lui permettre d'évoluer de manière un peu plus professionnelle, un peu plus permanente.

La décision de créer le poste de Secrétaire exécutif a été prise depuis 2009. Alors que j'occupe toujours les fonctions de Directeur Général de la SIR, les membres de l'ARA, à l'unanimité, m'ont demandé de bien vouloir prendre cette fonction en charge puisque aussi bien, nous allons inaugurer officiellement le siège de l'ARA à Abidjan. Ils ont estimé que le travail que j'ai fait depuis quatre ans à la tête de l'organisation en tant que Président devait se poursuivre en qualité de Secrétaire Exécutif. J'ai accepté et nous avons un nouvel organigramme.

Comment se présente ce nouvel organigramme?

Au niveau du Comité exécutif, nous passons de 12 à 15 membres. Nous avons un Président qui est élu pour une année, il s'agit du représentant de l'Algérie, M. Ben Chouia. Nous avons une Vice-Présidente, Mme Annabela Fonseca de la Sonangol. Le Trésorier, originaire du Kenya, reste toujours en poste, puisqu'il avait été élu pour cinq ans. Et moi-même, je suis Secrétaire exécutif pour une période de trois ans. Je dirais que c'est une fierté d'avoir été désigné. C'est peut-être une reconnaissance du travail qui a été accompli, mais évidemment, ce n'est pas moi seul. C'est toute mon équipe qui est honorée par cette désignation.

Vous animez l'ARA depuis sa création en 2006, avec toujours le même enthousiasme. Vous avez certainement une vision particulière pour l'Association?

Effectivement, nous avons une vision pour l'ARA et nous avons beaucoup de projets. Nous pensons qu'il faut asseoir une organisation permanente avec des personnes qui vont travailler un peu plus, donner davantage de leur temps. A voir l'enthousiasme que cette expérience ARA suscite, le nombre de participants qui chaque année va croissant, il est évident que si l'ARA n'existait pas, il aurait fallu la créer. Et on voit bien son utilité, en terme d'échanges d'expériences, de partage de bonnes pratiques...

Nous avons des projets comme la création d'une Académie des métiers du pétrole au Maroc grâce à une initiative de la SAMIR. Nous avons en projet d'offrir des services, non seulement à nos membres mais aussi à d'autres clients en ce qui concerne la certification des navires pétroliers qui viennent sur la côte ouest-africaine en particulier.

Nous avons beaucoup de projets qui font que l'ARA, véritablement, a un avenir radieux devant elle. Nous fondons beaucoup d'espoir dans l'avènement de ces projets. On peut citer, entre autres, les spécifications pour une meilleure qualité de l'air, pour que les populations respirent de l'air non pollué. Autant de projets qui font que j'ai beaucoup d'espoir pour l'avenir de l'ARA.

Souscrivez-vous à l'idée d'une politique globale de développement du raffinage en Afrique pour faire face aux que connaissent les raffineries ?

Il est sûr que le fait qu'on soit ensemble, qu'on partage nos expériences, nos difficultés, et surtout qu'il y ait pratiquement

Suite page 14



Cape Town 2010

Mr. Joël Dervain, Executive Secretary:

"A MORE PROFESSIONAL ORGANIZATION"

On-the-spot feelings of the ARA Executive Secretary, right after his election. Mr. Joël Dervain mentioned his vision for the ARA and what he expects from the States in the crusade for cleaner fuels on the African continent.



You have been elected Executive Secretary of the ARA. How did you experience that plebiscite?

It is a pride, once again, to represent Côte d'Ivoire and to have been able to have the confidence of all the ARA members and also the Associate Members, namely all the representatives of the oil-industry downstream. Given what we have achieved until now at the ARA, we have resolved together to give new memorandum and articles of association to our organization in order to allow it to work a way that is a little more professional, a little more permanent.

The decision to create the position of Executive Secretary was made in 2009. While I am still carrying out the functions of Managing Director of SIR, the ARA members, unanimously, kindly requested me to take that position since we will officially inaugurate the ARA head office in Abidjan. They considered that the work I had achieved for four years at the head of the organization as President should be carried on as Executive Secretary. I accepted and we therefore have a new organizational chart.

How is that organizational chart structured?

Regarding the Executive Committee, we move from 12 to 15 members. We have one President who is elected for one year. This is the Algerian representative, Mr. Ben Chouia. We have a Vice President, Mrs

Fonseca from Sonangol. The Treasurer, a Kenyan national, remains at his position, since he had been elected for five years. And myself, I am the Executive Secretary for a three-year period. I would say that I am very proud of my appointment. It is perhaps a recognition of the work achieved, but of course, I was not alone; it is all my team that is honored by that appointment and that nomination.

You have been running the ARA since its creation in 2006, with still the same enthusiasm. You certainly have a special vision for the Association?

Indeed, we have a vision for the ARA and we have a lot of projects. We think we should set up a permanent organization with people who will work a bit more, give more of their time. Considering the enthusiasm that ARA experience causes, the number of attendants that get bigger every year, it is obvious that if the ARA did not exist, we would have to create it. And we can see its use very well, in terms of exchange of experiences, share of good practices...

We have projects like the creation of a Refining Academy in Morocco through a SAMIR initiative. We intend to offer services, not only to our members, but also to other customers regarding the certification of oil tankers that come to the West African coast in particular.

We have a lot of projects that give ARA, really, a bright future. We have good hope

The refineries have a key contribution in term of quality of products, in term of stopping the fraud for States on tax collection.

for these projects to come true. We can mention, among others, the specifications for a better air quality, for populations to breathe a non-polluted air. So many projects thanks to which I am very hopeful about the ARA's future.

Do you share the idea of a global policy of the development of refining in Africa to face the difficulties of refineries?

Of course being together, sharing our experiences, our difficulties, and especially that there is practically a consensus on the fact that oil should not be simply reduced to the interaction of supply and demand and the fact that our States can intervene in our business is a good thing. There should be a regulation, because there are jobs to protect. Refinery is a strategic industry.

For sure, we should also control prices. We must not act anyhow. States should not give carte blanche to the refineries we are. There should be a control, a support so that, eventually, we find the best ratio between the ex-refinery price that allows refineries to live and make investments

To be continued page 15



Cape Town 2010

Les raffineries ont un apport capital en terme de qualité des produits, en terme de barrage à la fraude pour les Etats sur la collecte des taxes.

un consensus sur le fait que le pétrole ne doit pas être laissé simplement à l'interaction de l'offre et de la demande et le fait que nos Etats puissent intervenir dans nos affaires est une bonne chose. Il faut qu'il y ait une régulation, parce qu'il y a des emplois à protéger. Le raffinage est une industrie stratégique. Evidemment, il faut aussi contrôler les prix. Il ne faut pas qu'on fasse n'importe quoi. Il ne faut pas que les Etats donnent des chèques en blanc aux raffineries que nous sommes. Il faut qu'il y ait un contrôle, qu'il y ait un support pour que, finalement, on trouve le meilleur ratio entre le prix ex-raffinerie qui permette aux raffineries de vivre et de faire des investissements et la poche du consommateur qui ne doit pas souffrir de l'existence de ces raffineries, bien au contraire! Les raffineries ont un apport capital en terme de qualité des produits, en terme de barrage à la fraude pour les Etats sur la collecte des taxes, parce que les chiffres qui sortent des raffineries sont en général beaucoup plus fiables que ceux qui viennent d'importations ou de bateaux. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles une raffinerie doit être considérée, dans nos pays, comme une infrastructure, un pont ou une route. Pour toutes ces raisons-là, les Etats doivent continuer à nous soutenir en période de vaches maigres, comme c'est le cas actuellement, mais dès que les choses vont mieux, la sollicitude de l'Etat doit automatiquement disparaître.

Concernant les nouvelles spécifications du carburant, l'échéance est fixée à 2012 pour la norme AFRI 2, en 2020 pour la norme AFRI 4. Est-ce possible?

Au moment où nous mettons en place ce plan, il fallait prendre un engagement vis-à-vis des différents gouvernements et vis-à-vis des populations. Mais la crise du raffinage est passée par là. C'est vrai que ce plan demande beaucoup d'investissements, donc beaucoup de ressources financières et il se trouve que, malheureusement, nous sommes dans une situation où les ressources sont rares. Nous pensons donc à nous redresser d'abord, et après, nous espérons effectivement pouvoir mettre en œuvre très rapidement les plans d'investissement qui vont nous permettre d'arriver aux dernières spécifications, Afri 3 et Afri 4.

Nous sommes déjà à Afri 2 et, pratiquement à Afri 3. A l'horizon 2020, on devrait pouvoir arriver à Afri 4 pour que nos populations puissent bénéficier des mêmes qualités de produits qu'en Europe et aux Etats-Unis. Mais nous devons d'abord essayer de nous redresser. Nous avons énormément souffert.

J'espère que d'ici deux ou trois ans, nous serons en mesure de respecter nos engagements. Il y aura un petit décalage, mais nous sommes contraints de le faire de toutes les façons. On doit le faire ou disparaître ■

Une assemblée de maturité

Cape Town 2010, de l'avis général des participants, a été une Assemblée Générale majeure, marquée par des « innovations fortes » au niveau de la structure de l'ARA. Ainsi en va-t-il de la forme de l'organisation qui jusqu'alors était semblable à celle d'une association classique. Ce n'est plus le cas, font observer des participants, se félicitant de la modification des statuts avec notamment la création d'un poste de Secrétaire Exécutif, la reconfiguration du Comité Exécutif. D'autre part, l'ARA a désormais un siège fonctionnel sis à Abidjan et doté d'espace de travail et de rencontres.

Le contexte actuel du raffinage, confronté à de sérieux problèmes avec des marges qui se réduisent comme peau de chagrin, a réellement besoin de ce type de forum pour sortir de l'eau, renchérissent d'autres participants. La question du « vetting » revêt à cet égard une grande importance à leurs yeux. « Il est inconcevable que des navires sans garantie de sécurité et de navigabilité puissent sillonner les eaux africaines, chose impensable en Europe ou aux Etats-Unis ». En conjuguant leurs forces, les raffineurs africains pourront mieux mener la lutte contre ce fléau, ce d'autant plus que le Continent est confronté à tellement de priorités à la fois que celles-ci tendent à reléguer au second plan les préoccupations de leur secteur.

Les Membres Associés affichent leur volonté d'accompagner l'ARA à travers des recommandations sur les formules de prix, l'implication des gouvernements, l'actionnariat...

Des acquis réels qui ont fait dire à maints participants que cette cinquième Assemblée Générale Annuelle était celle de la maturité.



Cape Town 2010

A maturity assembly

According to all the attendants, Cape Town 2010 was a major General Assembly, marked by "strong innovations" as far as the ARA organization is concerned. This has to do with the organization's structure that had been so far like that of a classical organization. This is no more the case, according to the attendants who were pleased about the amendment of the memorandum and articles of association with namely the creation of a position of Executive Secretary, the reorganization of the Executive Committee. Besides, the ARA has from now on an operational head office in Abidjan and equipped with a space for work and meetings.

The current situation of refining, confronted with serious problems with margins that are alarmingly decreasing, really needs this type of forum to emerge, other attendants added. The vetting issue is therefore of a big importance to them. "It is unimaginable that ships without guarantee of safety and navigability can cross African waters, something that is unthinkable in Europe or in the United States". By combining their forces, the African refiners will be able to better carry out the fight against this plague, and this especially as the continent has so many priorities at the same time that those tend to push backward the concerns of their sector.

Therefore, the Associate Members show their will to back the ARA through recommendations on the price formulas, the implication of governments, the shareholding, etc.

Real benefits which led many attendants to say that the fifth Annual General Assembly was that of maturity ■

and the consumer's pocket that should not suffer from the existence of these refineries; it should be quite the contrary! The refineries have a key contribution in term of quality of products, in term of stopping the fraud for States on tax collection, because the figures that come from refineries are in general much more reliable than those from importations or boats.

There are many reasons why a refinery should be considered, in our countries, like an infrastructure, a bridge or a road. For all these reasons, the States must keep on supporting us in hard times, as it is currently the case, but as soon as things get better, the State's solicitude must automatically disappear.

Regarding the new fuel specifications, the deadline is 2012 for the AFRI 2 standard, 2020 for the AFRI 4 standard. Is this feasible?

When we were setting this plan, we had to make a commitment before the various governments and before the populations. But the refinery crisis came by. It is true that this plan requires many investments, therefore a lot of financial resources and, unfortunately, we are in a situation where resources are scarce. We thus think of recovering first, and afterwards, we indeed hope to be able to very quickly implement the investment plans that will allow us to reach the last specifications, Afri 3 and Afri 4.

We are already at Afri 2 and almost at Afri 3. By 2020, we should be able to reach Afri 4 so that our populations can benefit from the same product qualities as in Europe and the United States. But we should first try to recover. We have suffered a lot.

I hope that in two or three years, we will be able to fulfill our commitments. There will be a little delay, but we are obliged to make it anyway. We should make it or disappear ■

UN ECHANGE FECOND

A FRUITFUL EXCHANGE

Depuis un an maintenant, la SAMIR dispose d'un hydrocraqueur, outil de haute technologie dans le métier du raffinage, qu'on compte sur le bout des doigts en Afrique. La SIR (Société Ivoirienne de Raffinage) qui manipule cet engin depuis une trentaine d'années a contribué à sa mise en route à travers six de ses techniciens (Yébé Raymond, Sinan Issouffou, Balima Charles, Kessien Victor, Traoré Abou, Yapi Koffi Michel).

Partis à Mohammedia par groupe à partir de juillet 2009, ces opéra-

It's been a year now since SAMIR has acquired a hydrocracker, a high-tech tool in the refining profession that can be counted among a privileged few in Africa. SIR (Côte d'Ivoire National refinery company) that has been handling this equipment for the past thirty years contributed to its launching using six of its technicians (Yébé Raymond, Sinan Issouffou, Balima Charles Kessien Victor, Abou Traoré and Yapi Koffi Michel).

These board operators were sent to Mohammedia in waves beginning in July 2009. They brought to SAMIR the Ivorian expertise in hydrocracker start-up operations, by assisting in the commissioning and tuning of the machinery and products. "Our mission went through two major phases, says one of them. First there was the construction and then the

equipment activation. For each step, we contributed our useful advice. We have been very active in the startup process during which we shared our modest experience with our Moroccan colleagues.

The mission of SIR agents did not stop there. It also included assisting SAMIR board operators in conducting the hydrocracker once it was started.

"They demonstrated an exemplary professionalism," said Mohammed Tahiri, SAMIR Director of Units upgrade. The Ivorian board operators applied themselves to the work, exuded professionalism and had an exemplary attendance, he insisted. This first experience of South-South cooperation has proven to be of "a great technical interest," which deserves, in his opinion, "to be explored and developed" ■



teurs Tableau ont apporté à la SAMIR l'expertise SIR depuis la construction jusqu'au démarrage de l'hydrocraqueur, en aidant à la mise en service et aux différents réglages (machines, produits...). « Notre mission a connu deux grandes phases, raconte l'un d'eux. Il y a eu la construction et ensuite la mise en marche des équipements. A chacune de ces étapes, nous avons apporté notre concours en consultant utilement. Nous avons été très actifs dans la partie démarrage où nous avons apporté notre modeste expérience à nos collègues marocains ».

La mission des agents SIR ne s'est pas arrêtée là. Elle a consisté aussi à accompagner les opérateurs Tableau de la SAMIR dans la conduite de l'hydrocraqueur après sa mise en route.

« Ils ont fait montre d'un professionnalisme exemplaire », dit d'eux M. Mohammed Tahiri, le Directeur des Unités Upgrade de la SAMIR. Les opérateurs Tableau ivoiriens ont montré une application, un professionnalisme et une assiduité exemplaires, insiste-t-il. Cette première expérience de coopération sud-sud a montré « un grand intérêt technique », qu'il importe, de son avis, « d'explorer et développer » ■

Brou Roger Simplicie, Responsable Fiabilité Opérationnelle / *Operating reliability Manager* :

"AVEC L'ARA, LA COOPERATION SUD-SUD EST UNE REALITE" "SOUTH-SOUTH COOPERATION IS A REALITY WITH ARA"

Echanges et partage d'expérience!
Ainsi se décline l'esprit ARA. Survol
avec M. Brou Roger Simplicie, Respon-
sable Fiabilité Opérationnelle (ancien
Responsable de Secteur DHC).

Les agents SIR sont sollicités en Afrique et hors du Continent pour leur expertise. Quelles sont les grandes missions dont vous gardez le souvenir ?

En 2006, il y a eu la mission de TOTAL où des agents SIR ont été appelés en renfort pour le démarrage de l'hydrocraqueur de la raffinerie de Normandie. Trois agents avaient été dépêchés pour cette mission qui s'est très bien passée au regard des témoignages des responsables de TOTAL. Ils ont beaucoup apprécié l'aide apportée par nos agents. Même leurs collaborateurs sur le terrain ont reconnu qu'il y avait de la bonne compétence en Afrique, les agents SIR maîtrisaient bien leur sujet.

Plus récemment, il y a eu une mission au Maroc portant elle aussi sur le démarrage de l'hydrocraqueur de la SAMIR. Quels sont les échos de cette mission ?

Juste après la mission en Normandie, il y a eu effectivement celle de 2009-2010 au Maroc portant sur le démarrage d'un hydrocraqueur. Elle aussi a été une belle réussite. Les agents SIR ont été bien intégrés au Maroc. Les responsables de la SAMIR ont bien apprécié leur apport. A la fin de leur mission, ils ont rédigé un rapport qu'ils ont présenté au responsable du projet à la SAMIR qui, après en avoir pris connaissance, a fait savoir que cela montre une fois de plus leur grandeur d'esprit et leur niveau de professionnalisme parce que le rapport est bien structuré. Les techniciens SIR ont fait part des difficultés qu'ils ont rencontrées, des actions qu'ils ont eu à mener et ils ont fait des recommandations sur les chantiers que la SAMIR pourrait explorer de manière à fiabiliser ses installations.

Les techniciens de la SIR ne savent pas faire que l'hydrocraqueur. Y a-t-il d'autres domaines où leurs compétences ont été requises ?

Outre ces missions relatives au démarrage d'un hydrocraqueur, il y en a eu d'autres pour lesquelles les agents se sont rendus dans d'autres pays aussi bien en Afrique qu'en Europe pour apporter leur expertise, leur assistance. Au niveau de la Maintenance, il y a M. Zokoué Loka qui a passé plus de deux ans au Gabon pour aider la SOGARA dans l'entretien de ses réservoirs. C'est une expertise reconnue. Il en a été félicité. Chaque année également, il y a des agents SIR qui y vont pour des Arrêts. Dans le cadre des échanges aussi, la SIR accueille des agents qui viennent d'autres raffineries

Exchanges and experience sharing! Overview with Mr. Roger Brou Simplicie, Operating reliability Manager (former DHC Area Manager).

In Africa and outside the continent, SIR agents are sought after for their expertise. Which of the major assignments you still remember?

In 2006, TOTAL requested the assistance of SIR agents to start the hydrocracker of the Normandy refinery. Three officers were dispatched to the location and the job went very well according to the testimony of TOTAL Managers. They were very pleased with our agents' work. Even their field staff acknowledged there are great skills in Africa because SIR agents mastered their job.

More recently, a similar assignment was done in Morocco also regarding starting SAMIR hydrocracker. What are the responses from that job?

Following Normandy, there was indeed the 2009-2010 mission in Morocco to start a hydrocracker. That was also a great success. SIR agents were well accepted in Morocco. SAMIR Managers appreciated their assistance. At the end of their mission, the agents wrote a report which they submitted to SAMIR Project Manager. Upon perusing it, He acknowledged their generosity of spirit and level professionalism because the report was well written. SIR technicians reported on the challenges encountered, actions taken and recommendations on SAMIR sites in order to obtain more reliable installations.

SIR agents know more than starting hydrocrackers. Which other area required their skills?

In addition to these missions, there were other assignments for which agents travelled to other countries both in Africa and in Europe to bring their expertise and assistance. In the area of maintenance, Mr. Zokou Loka spent more than two years in Gabon to help SOGARA maintain its tanks. He was congratulated. Each year also, some SIR agents go there



M. Brou Roger Simplicie

d'Afrique ou d'Europe pour nous aider dans les arrêts métal. Comme quoi, la coopération sud-sud est une réalité par le biais de l'ARA qui a renforcé et développé les échanges à ce niveau. Il y a également la collaboration nord-sud qui est une idée toujours de mise. Ces deux éléments conjugués font que le personnel a une vision dynamique. Nous ne sommes pas figés sur nous-mêmes. Les gens arrivent à nous aider et nous aussi nous faisons de même. Certains de nos collègues qui ont des spécialités, comme M. Kouassi Noël du Laboratoire-analyseurs, participent en tant qu'Experts à beaucoup de colloques de l'ARA. Ce sont de bonnes choses.

Quel est l'intérêt de ces missions ?

Ces missions sont bénéfiques et pour la SIR et pour les agents, à plusieurs titres. D'abord, lorsqu'on reste pendant longtemps sur un site, on finit, sans y faire attention, par tomber un peu dans la routine. Après 10, 15 ans, on se dit qu'on connaît tout, qu'on n'a plus rien à apprendre mais quand on sort et qu'on se retrouve dans une autre raffinerie, plus grande, on constate alors qu'on a encore beaucoup à faire pour notre pays pour arriver à ce stade. En outre, on se retrouve avec d'autres personnes au contact desquelles on réalise qu'il y a des choses qu'on ne connaît pas. Et ça suscite un réveil en vous. Même si le système de fonctionnement de cette raffinerie est identique à celui de la SIR, il y a le fait que les gens font des améliorations pour faire progresser leurs unités qu'il y a à prendre en compte.

Les bonnes pratiques ainsi constatées ont-elles été déjà mises en œuvre à la SIR ?

Quand nous allons en mission, en regardant, en discutant avec les autres, nous arrivons très rapidement à comprendre les améliorations qu'ils ont apportées à leurs unités. Nous écoutons et quand nous arrivons à la SIR, nous essayons de mettre en œuvre certaines bonnes pratiques. Par exemple, quand nous sommes revenus de la mission de Normandie, nous nous sommes rendus compte d'une chose au niveau du démarrage de l'hydrocraqueur. Ici, nous faisons l'activation du réacteur sur charge gazeuse. Cela fait que le démarrage prend souvent quatre jours. Nous avons constaté que dans d'autres raffineries, l'activation est faite en phase liquide. Et le démarrage, au lieu de durer quatre jours, prend deux à trois jours au maximum. Or, un jour de gain lors d'une opération sur le DHC, c'est important. Cela nous permet d'engranger de l'argent. Donc, nous nous sommes inspirés de cette pratique chez nous.

Un exemple ?

Pour la mission du Maroc, nous avons demandé à nos équipes de relever les améliorations qui pourraient être bénéfiques pour nous SIR. À partir de ces observations, la SIR va renforcer son équipe de façon qu'on puisse apporter des améliorations à l'ancien système. Nous allons essayer également d'augmenter la fiabilité de nos installations, la productivité et la rentabilité.

Ces missions sont donc bénéfiques à plusieurs titres ?

À travers ces missions, les agents apprennent beaucoup humainement et techniquement. Ils gagnent en confiance, en assurance et en culture. Ces missions renforcent la politique de notre Directeur Général qui fait tout pour que les bonnes pratiques qui existent dans chacune des raffineries africaines soient partagées ■

for turnrounds.

In terms of exchanges, SIR also welcomes agents from other refineries in Africa and Europe to help us prepare turnrounds. So the South-South cooperation is a reality through ARA, which has strengthened and expanded exchanges. And we also continue to have the North-South collaboration. These two elements combined create a staff with a dynamic vision. We are not closed up. People come to help us and we also do likewise. Some of our colleagues who have an expertise, like Mr. Kouassi Noel of the laboratory analyzer, participate as experts in many ARA conferences. These are good things.

What is the value of these missions?

These missions are beneficial both to SIR and its agents at many levels. First of all, when you remain at a site for a long time, you stop paying attention, whether you want it or not. After 10, 15 years, you think you know it all and don't have anything to learn anymore. But when you go out and find yourself in a bigger refinery, you realize you still have a lot to do for our country in order to reach that level. You also find yourself in the midst of other people and realize there are things you don't know. This challenges you. Even if the operating system of that refinery is identical to that of SIR, people make improvements to advance their refineries which must be taken into account.

Have such observed good practices already been implemented in SIR?

When we go on an assignment, we look and discuss with others, and quickly come to understand the improvements they have made to their units. We listen and when we come back to SIR, we try to implement some of these best practices. For example, when we returned from the Normandy mission, we realized that they activate the reactor on liquid feed which starts the hydrocracker in two to three days maximum. Whereas we used to activate the reactor on gas feed which causes the startup to take up to four days. And one day gain during a DHC operation is important because we make more money. So we were inspired by this practice here.

An example?

During the Moroccan mission, we asked our team to identify improvements that could benefit SIR. From these observations, SIR will strengthen its team so that we can improve on the old system. We will also try to increase the reliability, productivity and profitability of our facilities.

These missions are therefore beneficial in many ways?

Through these assignments, agents learn a lot personally and technically. They gain in trust self-confidence and culture. These missions reinforce the policy of our CEO who works hard so that good practices that exist in each of the African refineries are shared ■





3^e essai circulaire inter-laboratoires 3rd circular laboratories tries

L'ESSENCE ENTRE AU PROGRAMME GASOLINE ON THE MENU

Un quatrième programme aux Essais circulaires ARA : l'essence. Ce type de carburant fait partie des produits qui sont analysés au cours de la troisième campagne lancée en janvier dernier et qui va durer toute l'année 2011. Les essais circulaires ARA avaient jusqu'ici porté sur le pétrole brut Bonga, le Jet A1 et le gas oil. L'introduction de l'essence au programme procède du souci des raffineurs africains de satisfaire aux exigences qu'appellent les nouvelles spécifications du carburant auxquelles ils travaillent. « De plus en plus, il y a des exigences au niveau des spécifications des produits qui sont imposées aux pays africains relativement aux normes AFRI », souligne le Secrétaire technique des Essais circulaires ARA, M. Béhiri Constant, agent du Laboratoire-analyseurs de la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR). Des analyses comme la masse volumique, la distillation, l'indice d'octane et la teneur en benzène seront ainsi faites dans ce programme qui vise à anticiper sur les « contraintes techniques » qui viendront s'imposer à tous les pays membres de l'ARA.

Convenus au Colloque des Responsables de laboratoires tenu à Dakar en novembre 2007, les Essais circulaires inter-laboratoires de l'ARA sont un outil pour assurer la qualité des prestations des laboratoires. Ils découlent d'une exigence au niveau de

Gasoline is now among oil products that have to be tested during the ARA circular laboratories tries annual campaigns. It has been introduced this year on occasion of the third campaign launched in January and which is going on throughout the year 2011. ARA continuous testing had so far focused on the Bonga crude oil, Jet A1 and on Diesel. The introduction of gasoline to the program stems from African refiners' concern about meeting the requirements of the new fuel specifications. Mr. Constant Béhiri, ARA Secretary for technical testing and SIR Laboratory analyzer agent, said that "Increasingly, there are requirements in terms of product specifications which are imposed on African countries, namely AFRI standards." Such tests for density, distillation, octane and benzene content will be made in this program geared towards anticipating the "technical constraints" that will become binding on all ARA member countries.

In November 2007, Laboratory Supervisors agreed during a Symposium in Dakar that ARA continuous inter-laboratory testing is the tool to ensure the quality of laboratory services. This decision comes from a requirement imposed by COFRAC (the French Accreditation Committee). The first campaign in 2008, involved 13 laboratories. The exercise

VITE DIT... QUICKLY SAID...

M. Kouassi Noël

« Avec les Essais circulaires, on peut sortir des produits de référence qui permettent aux laboratoires de calibrer, de vérifier, d'étalonner leurs équipements. Cette demande vient d'être exprimée. Nous en tenons compte lors de cette troisième campagne ».



« With continuous testing, we can make some reference products that enable laboratories to calibrate, verify, label their equipment. This request has just been expressed. We factor it in this third campaign ».

M. Béhiri Constant

« Globalement, les résultats sont très satisfaisants. Cela se remarque par un accroissement des participants. Nous avons démarré avec 13 laboratoires. Nous en sommes à 20 aujourd'hui ».



« Overall, results are very satisfactory. We can see it through the increase in participants. We started with 13 laboratories. Today we have 20 ».

l'accréditation COFRAC (Comité français d'accréditation). La première campagne, en 2008, a réuni 13 laboratoires. L'exercice connaît un intérêt soutenu depuis lors, avec 20 participants à la deuxième campagne en 2009-2010 et autant lors de la présente édition.

«On distribue le même produit, échantillonné selon les règles de l'art, à tous les participants et on leur demande d'utiliser les mêmes méthodes d'analyse pour en mesurer les caractéristiques», explique le Coordonnateur des Essais, M. Kouassi Noël, Responsable du Laboratoire-analyseurs de la SIR. Les résultats sont ensuite comparés pour déterminer la performance de chacun.

L'ARA, à travers cet instrument, comble un vide dans les outils de pilotage des laboratoires en Afrique. A l'exception de quelques raffineries partenaires du Groupe TOTAL qui sont soumises aux essais organisés par le COFRAC, la plupart des laboratoires sur le Continent n'ont pas l'opportunité de vérifier la qualité de leur travail à l'aune de règles et de techniques qui donnent des résultats consensuels. D'où le besoin exprimé en 2007 à Dakar et qui a donné lieu à la mise en place de cet outil. Les Essais inter-laboratoires de l'ARA ont ainsi pour objet d'harmoniser les techniques et méthodes d'analyses et de détecter les difficultés d'application. Ils visent aussi à déterminer et à contrôler les performances des laboratoires de l'ARA et d'obtenir des matériaux de référence.

C'est l'un des enjeux que couvre l'harmonisation de ces techniques d'essai. Tout matériau de référence obtenu aura une valeur consensuelle assignée pour toute caractéristique ou détermination, comme c'est le cas des masses marquées sur le marché international ■

since, experienced a sustained interest with 20 participants during the second season in 2009-2010 and just as many for the current edition.

Mr. Kouassi Noel, SIR Laboratory Supervisor and Testing Coordinator explains that "he distributes to all participants the same products, sampled according to standards. Participants are then asked to use the same methods of analysis to measure the characteristics." The results are then compared to determine the performance of each.

ARA fills a void in the management tools of laboratories in Africa with this exercise. With the exception of a few refineries, partners of TOTAL Group which are subject to testing conducted by COFRAC, most laboratories on the continent have no opportunity to verify the quality of their work in terms of rules and techniques that produce consensual results. Hence the need expressed in Dakar in 2007 which introduced this tool. ARA Interlaboratory testings are therefore meant to harmonize the technical and analytical methods and find out about application challenges. They also intend to identify and monitor ARA laboratory performances and obtain reference materials.

This is one of the issues which supports the harmonization of these testing techniques. All reference material obtained will have a consensual value assigned to any feature or characteristic, as is the case with masses labelled on the international market ■

ACAFRED

UNE ACADEMIE POUR LES METIERS DU PETROLE AN ACADEMY FOR THE OIL PROFESSION

L'un des faits marquants de la cinquième Assemblée générale de l'ARA aura sans doute été la création annoncée d'un centre de formation aux métiers du pétrole, l'Académie africaine des métiers du raffinage, de l'environnement et du développement durable (ACAFRED). L'idée est portée par la SAMIR, la raffinerie du Maroc, qui marque ainsi, s'il en était encore besoin, son adhésion totale aux idéaux d'échanges et de partage de l'ARA.

Le Directeur des Ressources humaines et Relations institutionnelles de la SAMIR, Leader du Groupe de travail "Ressources humaines et Développement", M. Mohammed Ghayate, annonçant la nouvelle, a indiqué que le Maroc entend ainsi contribuer à renforcer le professionnalisme des acteurs du monde du pétrole en Afrique.

« La SAMIR vient de démontrer l'importance qu'elle accorde à l'ARA. Quel bel exemple ! » s'est réjoui M. Joël Dervain.

L'ACAFRED sera logée sur le site de la SAMIR à

Mohammédia et sera essentiellement financée par celle-ci. Elle a pour vocation de renforcer la coopération entre les raffineurs africains par le développement des compétences de leur personnel et l'échange des meilleures pratiques entre les pays membres dans le cadre d'une politique des ressources humaines commune. La formation sera axée autour des « Métiers de raffinage », du « Management » et de la « Sécurité » et sera sanctionnée par des certificats délivrés par des spécialistes nationaux et de renommée internationale, tels que ceux de l'IFP, d'HEC-France, de CNPP, de l'Université Hassan II, de l'Université de Johannesburg, de l'ISCAE...

Les ministères de l'Energie et des Mines, de l'Emploi et de la Formation professionnelle sont les partenaires institutionnels de l'ACAFRED qui n'entend pas s'arrêter là. Elle ambitionne d'élargir ses champs de collaboration à d'autres domaines sociaux et économiques ■

One of the highlights of ARA fifth General Assembly was probably the announced creation of a center for training in the oil profession: the African Academy of refining business, of environment and sustainable

M. Mohammed Ghayate
Directeur des Ressources
humaines et Relations
institutionnelles de la
SAMIR,
Responsable du Groupe
de travail "Ressources
humaines et
développement"



SAMIR Director of Human Resources and Institutional Relations, leader of "Human resources and sustainable development work group".

development (ACAFRED). The idea is given by the SAMIR refinery in Morocco, establishing once more if need be, its total agreement with ARA's ideals of dialogue and sharing.

Mr. Mohammed Ghayate, SAMIR Director of Human Resources and Institutional Relations, Leader of "Human resources and sustainable development work group", while making the announcement, said that Morocco intends to strengthen the professionalism of the actors of Africa world oil. Illustrating this approach, he highlighted the contribution of SIR's agents who were at the time assisting SAMIR start its hydrocracker.

"SAMIR has demonstrated how important ARA is to them. What a fine example! Welcomed Mr. Joel Dervain.

ACAFRED will be housed at SAMIR's facilities in Mohammedia and will be financed mainly by the latter. Its goals are to strengthen cooperation between African refiners by developing the skills of their personnel and exchanging best practices among member countries as part of a common human resources policy.

The training will focus on the "refinery occupations", Business Management and "Security" and will be sanctioned by certificates issued by national experts and internationally known experts such as IFP, HEC France, CNPP, the University Hassan II, the University of Johannesburg, ISCAE...

The Ministry of Energy and Mines, Employment and Professional Training are the institutional partners of ACA-FRED which plans to do more. It plans to broaden its scope of collaboration in other social and economic fields ■

Contrôle des navires-citernes **Tankers control**

CAP SUR LA SOLUTION TPVS FOCUS on the TPVS SOLUTION

Le contrôle des navires-citernes (vetting) est au cœur des préoccupations de l'ARA. Au terme du séminaire sur le transport maritime tenu à Abuja en 2009, l'ARA ayant reconnu que la détérioration des normes de vetting des navires de la région Afrique

- risquait de provoquer le retrait non souhaitable des Majors pétroliers des projets africains de raffinage, a ainsi décidé de commanditer une étude de faisabilité sur le développement d'un Système de contrôle des navires-citernes pour soutenir ses membres.

L'étude, confiée au Capitaine Bob Frankland, ancien directeur du vetting chez Exxon, a livré ses conclusions lors de la cinquième Assemblée générale tenue l'année dernière. Partant du principe que les membres de l'ARA ne souhaitaient pas gérer chacun leur propre organisation de vetting, deux types possibles de systèmes avaient été identifiés : les TPVS (Systèmes de vetting des tiers) et l'AIVS (système de contrôle automatisé sur Internet).

L'option considérée comme la plus convenable à l'ARA est la solution TPVS. «L'option TPVS est la seule option qui offre à l'ARA une solution à guichet unique où une seule organisation sous contrat peut prendre la responsabilité et gérer tous les aspects d'un service de vetting mis à la disposition de tous les membres de l'ARA», explique l'auteur de l'étude. Le manque d'inspecteurs agréés basés dans la région étant le principal obstacle auquel se heurte le vetting dans le Golfe de Guinée, le TPVS, en s'affiliant à une compagnie établie ou à une nouvelle compagnie ou en faisant appel à des inspecteurs sous contrat déjà inscrits dans ses registres, a, selon lui, les plus grandes chances de réussir à attirer de tels profils.

Le TPVS, précise l'auteur de l'étude, devra toutefois avoir suffisamment d'activité pour justifier l'investissement, «ce qui ne peut être obtenu que par une solidarité des membres de l'ARA en imposant des inspections vetting aux opérateurs des navires côtiers dans le Golfe de Guinée»

La solution TPVS, souligne-t-il, devrait, en outre, éviter à l'ARA toute la charge administrative de gestion d'un système de vetting ■

The findings of the survey, entrusted to, Captain Bob Frankland, former Vetting Director at Exxon, were provided at the fifth General Assembly held last year. Based on the principle that ARA members did not want each one managing their own Vetting organization, two possible types of systems had been identified: The TPVS (Third Party Vetting System) and the AIVS (Automated Internet Vetting System). The option that was considered as the best suited for ARA was the TPVS solution. "The TPVS option is the only option that offers ARA a single-entry solution where a single organization under contract can take responsibility and manage all the aspects of a vetting service made available for all ARA members", the survey author said. The main obstacle facing vetting in the Gulf of Guinea is the lack of authorized inspectors living in the area. TPVS, while being affiliated to an established or new company or by calling upon contract inspectors already enrolled in its registers, is, according to the author, more likely to attract such inspectors.

The TPVS, according to the survey author, must however have sufficient activity to justify the relevant investment, "which can be obtained only through a solidarity of the ARA members by imposing Vetting inspections to the operators of coasting ships in the Gulf of Guinea"

He underlined that the TPVS solution should, in addition, relieve the ARA from any administrative burden of managing a vetting system ■

Maîtrise des pertes dans les dépôts

Controlling storage loss

Vivement l'harmonisation des pratiques

Streamlining practices at last

Les mesures dans les dépôts de produits pétroliers: un élément essentiel dans le domaine pétrolier qui a été au centre des échanges du colloque organisé les 23 et 24 septembre 2010 à Abidjan. Cette deuxième rencontre qu'abritait le siège opérationnel de l'ARA a réuni 42 participants venus de huit pays (Soudan, Cameroun, Niger, Nigeria, RD Congo, Togo, Maroc, Côte d'Ivoire).

Objectif visé: maîtriser l'appareillage des mesures et, partant, minimiser les pertes. Outre le nécessaire calibrage des instruments de mesure, l'harmonisation des méthodes de travail est apparue comme un impératif pour les chefs de dépôts.

A l'ouverture des travaux, le Secrétaire Exécutif de l'ARA, M. Joël Dervain avait exhorté les participants dans une telle démarche afin d'assurer la maîtrise des pertes d'exploitation.

Ce colloque était le deuxième du genre organisé par l'ARA après celui de Lomé en 2008 sur «la sécurité des dépôts». L'engagement avait alors été pris d'organiser une rencontre tous les deux ans sur cette activité. Plusieurs thèmes ont été développés au cours des travaux qui ont porté essentiellement sur les techniques de jauge des réservoirs de produits pétroliers, la maîtrise des pertes lors des opérations de transfert et de stockage des hydrocarbures, la norme, la réglementation et les spécifications des mesures.

Des spécialistes venus de divers horizons ont enrichi les échanges de leurs connaissances ■



Masures in the oil product stores! A key item in the job of refinery, that has been the subject of concerns at the conference organized on September 23rd and 24th 2010 in Abidjan. That second meeting which was held at the ARA operational head office gathered 42 attendants from eight countries (Sudan, Cameroon, Niger, Nigeria, DR Congo, Togo, Morocco, Côte d'Ivoire).

The purpose of that meeting: master the equipment of measure and minimize losses. In addition to the necessary calibration of instruments of measure, the harmonization of work methods appeared as a requirement that store supervisors must comply with.

Moreover, the conference brought to life what ARA Executive Secretary, Mr. Joel Dervain, was already urging for at the opening of the session in order to control trading loss.

That conference is the second of its kind organized by ARA after that of Lomé in 2008 on "the Safety of Stores". The organization had then committed to organize a meeting every other year on that need in the refiner's activity that is storing. Various topics were mentioned during these works that mainly related to the techniques used to gauge oil-product tanks, the mastering of losses at transfer and storing operations of hydrocarbons, the standard, the regulation and the measure specifications.

Specialists from everywhere enriched the discussions with their knowledge ■



Recommandations

Recommendations

Ce colloque sur « les mesures dans les dépôts de produits pétroliers » a fait sept recommandations:

- la formation et le coaching des acteurs du secteur pétrolier
- la mise en place et l'application stricte des opérations de mesure de quantité et de transfert de produits pétroliers dans les dépôts
- la mise à jour et l'application stricte des tables de barèmage.
- l'audit des instruments de mesure pour s'assurer de leur adaptation aux conditions de service
- l'inspection planifiée des réservoirs et pipes de produits pétroliers, et l'entretien préventif des équipements de mesure
- L'application des nouvelles réglementations de stockage (sphère enterrée)
- Le respect du nettoyage décennal des réservoirs.

Le colloque a, par ailleurs, lancé trois appels. Le premier, adressé aux autorités, souhaite que ceux-ci mettent en place un référentiel de réglementation sur l'exploitation du butane et d'autres hydrocarbures.

Le deuxième: l'exhortation à l'harmonisation des pratiques dans les dépôts.

Le troisième, à l'endroit de l'ARA, plaide pour la mise en place d'une commission pour l'élaboration de différents guides de bonnes pratiques. ■

This symposium on "measures regarding the storage of petroleum products" made seven recommendations:

- Train and coach all actors of the oil sector;
- Establish and strictly enforce transactions of quantity measurements and transfer of petroleum products to storage;
- Update and strictly apply scaling tables;
- Audit measuring instruments to ensure adaptation to the conditions of service;
- Schedule inspection of petroleum products tanks and pipes and run preventive maintenance on measuring equipment;
- Apply new storage regulations (buried sphere);
- Respect decennial tank cleaning.

The conference also made three appeals:

A request to authorities for the establishment of a framework of regulations on the use of butane and other hydrocarbons;

A request to storage managers for the standardization of storage practices;

A request to ARA for the creation of a committee which would draft best practice guides ■

ARA 2011

The meeting place for downstream oil in Africa



28th March - 1st April 2011

Westin Grand Hotel, Cape Town

- Meet with more than 300 key players of the North and Sub-Saharan African and International downstream oil Industry all in one place
- Join representatives from government ministries, banks, refiners, importers, traders, storage companies, marketing companies and equipment and technology refinery suppliers
- Participate throughout the year at industry workshops and forums
- Listen to industry professionals talking about the latest trends and innovations in the industry
- Share experiences with pan-African and international companies
- Review new technology developments and services

For more information on membership, associate membership and sponsorship opportunities:

Tel : +44 (0) 207 3430014

Fax : +44 (0) 207 3430015

info@afrra.org

31st March - 1st April 2011

Downstream Workshops

by : **CITAC** 

